

Une nuit sous la tente pour des résidents d'une unité Alzheimer

On parle souvent de médiation animale pour raviver mémoires et souvenirs pour les personnes âgées. Là, quatre résidents d'une unité Alzheimer de l'EHPAD les Fleurs de la Lys, ont passé la nuit sous la tente pour revivre certaines sensations. Soirée camping pour tous les résidents de l'unité.

PAR FLORENT STEINLING
fsteinling@lavoixdunord.fr

COMINES.

Une invitée surprise

L'invitée qu'elles n'attendaient et n'espéraient pas : la pluie. Elle n'a pas gâché la soirée camping pour tous les résidents de l'unité Alzheimer les Blés d'or (20 lits) de l'EHPAD les Fleurs de la Lys. Mais elle s'est bien invitée au milieu de la nuit, à partir de 3 h du matin, dans le jardin sécurisé de l'unité, transformé en camping pour l'occasion. Pas un petit crachin, mais une bonne drache.

Mais ce n'est pas ça qui allait perturber le sommeil des quatre résidents qui ont dormi sous la tente. Ils ont dormi comme des bébés. Philippe, Jocelyne, et Annick, qu'il a presque fallu réveiller au petit matin. Quand on demande à Philippe s'il est prêt à recommencer, c'est un grand oui ! Jocelyne et Annick, pas encore réveillée, acquiescent. ■



Jocelyne et Annick, prêtes pour une nuit sous la tente dans le jardin de l'unité Alzheimer. PHOTOS THIERRY THOREL



Philippe, accompagné du D' Hazee, cadre de santé et M. Masurille, directeur.

Réveil aux aurores

René, lui, s'est réveillé, comme toujours à 5 h 30. C'est grâce à lui que ce projet a vu le jour. Il faisait du camping et avait dit qu'il aimerait un jour revivre cette sensation. Magali et Béa, deux aides-soignantes, l'ont pris au mot. Avec l'aide de Céline, responsable animation et vie culturelle, et de Mathilde, infirmière de l'unité, elles ont mis en place le projet « mes vacances d'antan à la belle étoile ». René, tellement impatient d'aller profiter de sa tente s'est couché avant de se relever pour manger la glace prévue en dessert. ■

Un projet reporté

Celui-ci aurait dû avoir lieu en septembre dernier, mais entre une vague de chaleur étouffante et une équipe mise à mal par une vague de Covid, il avait été reporté. Avec quelques petites adaptations, il a pu être organisé lundi dernier. Pas de matelas de camping mais les matelas des chambres installés dans les tentes prêtées ou offertes – avec une pomme de terre sur le piquet pour éviter la foudre – une petite déco avec lumière multicolore solaire et un spot qui s'allume avec le mouvement, quelques guirlandes de fanions... L'espace d'une nuit, le jardin des blés d'or avait disparu. « On avait vraiment l'impression de ne plus être dans le jardin des blés d'or, mais vraiment dans un camping, se félicitent Béa et Magali, avec un vrai espace cocooning ». Elles, elles n'ont pas vraiment dormi de la nuit. « Il n'en était de toute façon pas question, il y a une trop grande responsabilité. »

Alors, quand la pluie s'est mise à tomber dru, que l'humidité gagnait une tente ouverte pour (sur)veiller sur les résidents, elles se sont réfugiées dans la salle de repas tout en ayant toujours un œil sur les tentes. Elles ont pu entendre le chant des oiseaux à partir de 5 h du matin et voir le soleil (si, si) à 6 h 02. ■



Le jardin sécurisé de l'unité des Blés d'or se prête parfaitement à cette ambiance vacances.



Santé René ! Sans qui le projet n'aurait jamais vu le jour.

On remet ça ?

Ce projet mené à bout est une réussite. Qui a fait le bonheur de René, Philippe, Annick et Jocelyne, bien sûr. Mais aussi de tout un service qui a pu profiter du jardin version camping, de l'apéro et du barbecue (repas financé en partie grâce à l'association des loisirs). « Il y avait vraiment tous les résidents de l'unité, manger comme ça le soir dans le jardin, ils ne sont pas habitués ». Rien n'est acté pour le futur, de la simple soirée camping à la reconduction complète du dispositif qui demande tout de même une certaine logistique et de l'investissement. « Mais il y a d'autres unités qui sont intéressées, avec des résidents qui seraient en capacité de faire plus de choses. » Et cela pourrait aussi répondre à la volonté de développer les échanges entre les services. Parce qu'une chose est sûre : un jardin 4 étoiles comme celui des Blés d'or, il n'y en a pas deux. ■